

Regards sur les ARV injectables

Retour des entretiens psychologiques

Josiane PHALIP-LE BESNERAIS(1), Gaëlle-Anne MINVIELLE (1), Soconathia TRAORE (1),
Marie-Aude KHUONG-JOSSES (2)
(1) EPS de Ville-Evrard – Neuilly sur Marne (France)
(2) CHSD – Saint Denis (France)

Déclaration d'intérêts de 2014 à 2022

- Intérêts financiers : Aucun
- Liens durables ou permanents : Aucun
- Interventions ponctuelles : Aucun
- Intérêts indirects : Aucun

Antirétroviraux (ARV) injectables au CHSD

Coordination : Dr Marie-Aude KHUONG-JOSSES

- Depuis 2022, en France, des personnes vivants avec le VIH (PVVIH) reçoivent hors essais cliniques des **antirétroviraux (ARV) injectables**.
- Le passage aux injections, avec arrêt de la prise orale quotidienne des ARV, peut avoir un **impact sur le plan émotionnel et psychologique**.
- Une **consultation psychologique** est proposée systématiquement lors de la 3^{ème} injection. Parmi les 63 PVVIH recevant des ARV injectables dans le service :
 - ➡ **37 entretiens** réalisés (1 refus) par 2 psychologues-cliniciennes à l'aide d'un questionnaire permettant un recueil semi-qualitatif d'items cliniques.

Objectifs de l'entretien avec la psychologue

- **Ecouter et accueillir la parole des patient.es.**
- **Repérer**
 - les motivations dans le choix de ce traitement,
 - la perception des effets secondaires éventuels,
 - le ressenti au plan émotionnel,
 - les attentes au moment du choix des injections
 - les répercussions réelles aujourd'hui au plan personnel, familial, professionnel et sexuel.
- **Aborder le vécu du quotidien et les projections à venir.**
- **Proposer un suivi si nécessaire.**

Résultats

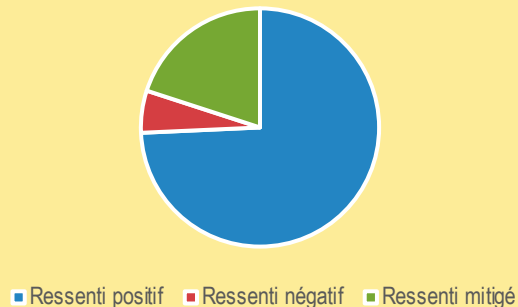
- **20 hommes et 17 femmes** ont été reçus, âgés de **47 ans** en moyenne.
- **Traités depuis : 12 ans** en moyenne (1-26 ans)
- **89 %** des personnes ne prenaient qu'**un seul comprimé** par jour avant les injections
- **Choix des injections :**
 - Proposition du médecin : 89% (33 personnes)
 - Proposition personnelle : 27% (10)
 - Proposition association : 5% (2)
- **Très bonne motivation** : en moyenne **8,8 / 10**
- **Peur des piqûres** : Non : 84 % (31) ; Oui : 14 % (5) ; Un peu : 3% (1)

Ressenti au plan émotionnel à la proposition des injections

- **Soulagement** : 49% (18 personnes)
- **Satisfaction** : 46% (17)
- **Euphorie** : 19% (7)
- Sentiment de **victoire** : 14% (5)
- **Inquiétude** : 14% (5)
- **Peur** : 8% (3)
- **Autre** : 11% (4)

Ressenti positif pour 76% (28 personnes)
Ressenti négatif pour 5% (2)
Ressenti mitigé pour 19% (7)

Ressenti au plan émotionnel



Motifs du choix des injectables et effets indésirables

- **Motifs principaux du choix des injectables :**
 - Difficultés à suivre un traitement au long cours : 68% (25 personnes)
 - Meilleur confort de vie : 62% (23)
 - Eviter l'obligation de se cacher pour prendre les ARV : 49% (18)
 - Peur des oublis : 38% (14)
- **Les principaux effets indésirables sont somatiques :**
 - Douleurs type courbatures ou fièvres : 51% (19 personnes)
 - Signes locaux aux points d'injection : 46% (17)
- **Effets indésirables psychiques :**
 - Troubles dépressifs (anxiété, angoisse, irritabilité, hypo-activation, tb du sommeil) : 19% (7 personnes)
 - Idées noires : 3% (1)
 - → Ces personnes seront revues par la psychologue-clinicienne.

Attentes au moment du choix des injections

- **Sur le plan personnel :**
 - **Facilite le secret ou la discrétion** : 78% (29 personnes)
 - Meilleur moral : 46% (17)
 - Autre : 22% (8)
- **Sur le plan familial :**
 - **Facilite le secret ou la discrétion** : 62% (23 personnes)
 - Aucun changement : 35% (13)
 - Modifications des relations : 8% (3)
- **Sur le plan professionnel** : Discrétion : 27% (10 personnes), Autre : 24% (9)
- **Sur le plan sexuel** : Indétectabilité assurée : 30% (11 personnes), Autre : 41% (15)

Répercussions réelles à la 3^{ème} injection

- **Sur le plan personnel :**
 - Répond à ses attentes : 89% (33 personnes)
 - Vécu très positif et positif : 89% (33), Moyen : 11% (4), Pas du tout positif : 3% (1),
 - Troubles du sommeil : 14% (5), Anxiété : 11% (4), Humeur négative : 5% (2), Hyperactivation : 3% (1), Vécu alarmant : 3% (1)
- **Sur le plan familial :**
 - **Toujours secret** : 46% (17), Aucun changement : 41% (15), Soulagement : 19% (7)
- **Sur le plan professionnel** : Aucun problème : 95% (35)
- **Sur le plan sexuel :**
 - Aucun changement : 51% (19)
 - Moins de désir : 14% (5), Troubles sexuels : 14% (5), Davantage de tranquillité : 8% (3)

A propos...

- **Secret au partenaire : 55 % (17)**
- **Vous pensez à la maladie :**
 - Moins : 68% (25),
 - Pas de différence : 30% (11),
 - Plus : 3% (1)
- **Projection à venir : A vie : 62% (23)**
- **Fréquences et impact des venues à l'hôpital (7 fois/an au lieu de 3) :**
 - Pas d'impact : 30% (11), Rassure : 32% (12), Mieux : 30% (11)
 - Dérange : 27% (10), Contrainte : 24% (9), Stress : 8% (3).

Commentaires

- **Concernant les abandons (10 personnes) :**
 - 3 personnes se sont retractées avant ou juste après l'entretien ETP
 - trop de contraintes
 - 3 personnes ont arrêté pendant le traitement per os
 - effets indésirables
 - 3 personnes ont arrêté entre la 3^{ème} et 6^{ème} injection
 - douleurs, abcès
 - 1 personne en échappement virologique → retour aux comprimés

Conclusion (1/2)

- **Dans l'ensemble le vécu des injections est extrêmement positif.**
- **Pas d'impact sur le choix des injections :**
 - Le fait de prendre peu de médicament (presque toutes les personnes ont 1 comprimé par jour)
- **Participent grandement au choix des injections :**
 - La difficulté à suivre un traitement au long cours,
 - Le meilleur confort de vie et
 - La peur des oublis
 - → d'autant que beaucoup se cachaient pour prendre leur traitement en comprimés
- **Peu d'effets secondaires aux injections**
 - Quelques douleurs et signes locaux aux points d'injection qui tendent à disparaître dès la 3^{ème} injection.
 - Très peu de troubles dépressifs : essentiellement anxiété et troubles du sommeil, liés probablement à la prise d'un nouveau traitement.
- **Un suivi à distance a été proposé à 8 personnes dont 1 en thérapie de couple et 1 en addictologie.**

Conclusion (2/2)

- Dans une pensée magique, la disparition physique des boîtes de comprimés est perçue comme une « disparition de la maladie ». Le traitement par injection amplifie l'espoir d'une guérison totale future grâce à un nouveau traitement ou vaccin.
- L'attente principale au moment du choix des injections, sur le plan personnel comme sur le plan familial, est : la facilitation du secret et la discrétion.
- Pour aucune personne, les injections n'ont permis la levée du secret. Plus de la moitié des personnes en couple n'ont pas informé leur partenaire du VIH.
- ➔ **Du secret on glisse vers une notion d'intimité.**